Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 32 (2002)

Heft: 6

Rubrik: Télévision : riquiqui, le Ql!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

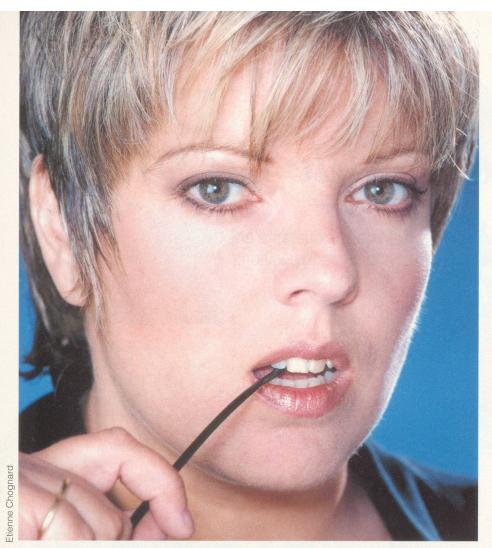
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Riquiqui, le QI!

La télévision: source de connaissance ou d'abrutissement? Quelle que soit la pertinence de l'usage que l'on en fait, il est bien difficile d'échapper à la manipulation qu'elle exerce. Quand il lui prend l'ambition de déterminer notre QI, elle passe les bornes!

ans le très bas de gamme, et en l'espace d'une quinzaine de jours, le petit écran nous aura notamment asséné *QI, le Grand Test* et le retour de *Loft Story*, sur M6. Assurément pas de quoi nous rendre plus intelligents. Du moins cet enchaînement d'inanités, ou d'insanités, c'est selon, aura focalisé mon attention sur un petit bouquin

qui m'est tombé salutairement dans les mains. Il est signé Pierre Bourdieu, et s'intitule *Sur la Télévision*. Croyez-moi, après une telle lecture, vous ne la regarderez plus tout à fait du même œil.

Premier aperçu: «Le discours articulé, qui a été peu à peu exclu des plateaux de télévision – la règle veut, dit-on, que dans les débats politiques, aux Etats-Unis, les interventions n'excèdent pas sept secondes – reste l'une des formes les plus sûres de la résistance à la manipulation et de l'affirmation de la liberté de pensée.» Au vu du nombre d'émissions dans lesquelles parvenir au terme d'une phrase sans avoir été coupé par l'animateur relève pour les invités de l'exploit, il y a lieu de s'inquiéter.

Poursuivons: «La télévision vise à exploiter et à flatter les goûts du grand public pour toucher l'audience la plus large en offrant aux téléspec-

◆ Laurence Boccolini, la redoutable animatrice du Maillon faible, sur TF1

tateurs des produits bruts dont le paradigme est le talk-show, tranches de vie, exhibitions sans voiles d'expériences vécues, souvent extrêmes et propres à satisfaire une forme de voyeurisme et d'exhibitionnisme, comme d'ailleurs les jeux télévisés auxquels on brûle de participer, même en simple spectateur, pour accéder à un instant de visibilité.»

Le vrai maillon faible

Plus loin se pose cruellement le problème de l'intelligence: celle de l'animateur, mais encore de l'invité, du téléspectateur dans le public ou devant son petit écran. «Le présentateur se fait le porte-parole du public: «Je vous interromps, je ne comprends pas ce que vous voulez dire.» Il ne laisse pas entendre qu'il est idiot, il laisse entendre que le téléspectateur de base, qui par définition est idiot, ne comprendra pas. Et qu'il se fait le porte-parole des «imbéciles» pour interrompre un discours intelligent.»

Lorsqu'une émission de télévision fait précisément appel tout particulièrement à notre intelligence, à nos capacités intellectuelles - notre QI, justement! – la situation tourne au pathétique. En voici deux exemples: sur TF1, Le Maillon faible (et on n'insistera pas ici sur le ton de ce jeu!) semble nous dire quel type de savoir doit contenir notre cerveau pour n'être pas celui d'un abruti. Quant à l'ineffable soirée sur M6 intitulée QI, le Grand Test, elle avait pour ambition de dresser la carte du QI (quotient intellectuel) français: les boulangers sont-ils plus intelligents que les culturistes, les chauves ontils un meilleur QI que les blondes? Pathétique, on vous dit!

Riquiqui, le QI? Mais le QI de qui, d'abord? Rassurons-nous, ce n'est pas toujours celui des téléspectateurs que le petit écran révèle. Mais pour nous le rappeler, il fallait peut-être les paroles d'un intellectuel...

Catherine Prélaz

Le sociologue français Pierre Bourdieu est décédé en janvier dernier. A lire notamment: *Sur la Télévision*, Raisons d'agir Editions.